



**Le journal d'Adèle, de Paule Du Bouchet
illustrations d' Alain Millerand**

Présentation

- le livre et l'auteur

Résumé

Une jeune fille est prise dans la tourmente de la Première Guerre mondiale. Adèle, 13 ans, commence son récit aux premiers jours de la mobilisation, en août 1914, et continuera au-delà de l'armistice, jusqu'en mars 1919. Au fil des mois, elle raconte sa guerre, celle des gens de l'arrière qui attendent le retour des soldats, qui luttent pour le quotidien en l'absence des hommes et qui comptent leurs morts. Elle confie à son journal ses angoisses et ses peines, mais aussi son grand espoir de devenir institutrice et d'aller vivre à la ville...

Folio Junior n° 876 - 128 pages - C3 - 5,10 €

Thèmes : journal intime, vie de famille, guerre.

Titre recommandé par le ministère de l'Éducation nationale, en accompagnement des programmes du collège (Romans historiques - classes de 5^e/4^e).

Prix du roman historique.

Prix petit Renaudot.

Prix de l'Académie de Versailles.

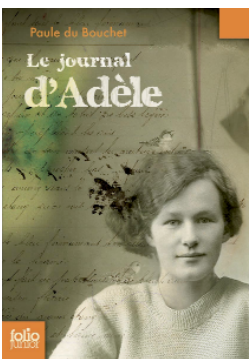
L'auteur



Paule Du Bouchet est née en 1951. Elle a fait des études de philosophie et de musique. Pianiste, elle commence par faire du jazz, tout en étant professeur de philosophie. En 1979, après trois années de pratique intensive de la musique de chambre, elle s'occupe de formation musicale pour les enfants, puis s'oriente vers l'édition et la littérature pour la jeunesse. Elle est actuellement responsable du département Musique de Gallimard Jeunesse et de la collection de livres lus « Écoutez Lire ». Depuis 1998, elle s'est lancée dans l'écriture d'albums, de romans et de documentaires sur la musique. Parmi ses romans, tous publiés chez Gallimard Jeunesse : *Le Journal d'Adèle* (1998) ; *À la vie à la mort* (1999) ; *Comme un ours en cage* (2001) ; *Chante Luna* (2004).

Lecture cursive

Après une étude en classe de la couverture et de la quatrième de couverture donnant les indications sur la nature du récit, le genre, l'auteur et l'illustrateur, la lecture cursive se fera à la maison. Cette fiche accompagne la lecture en donnant des repères et des clés de compréhension de l'œuvre.



I - Comment reconnaît-on un journal intime ?

Les journaux intimes ont, en commun, certaines caractéristiques d'écriture. En les relevant dans les premières pages de ce livre, vous serez en mesure de définir le genre lui-même et de mieux comprendre l'originalité du Journal d'Adèle.

- 1 - À quelle personne le récit est-il écrit ?
- 2 - Pourquoi est-ce caractéristique du journal intime ?
- 3 - Quelle autre caractéristique relevez-vous en tête de chaque séquence ?
- 4 - À quelle date commence le journal et à quelle date s'achève-t-il ?
- 5 - Adèle écrit-elle tous les jours ? Quelle variation dans le rythme d'écriture remarquez-vous ?
- 6 - Quels sont les temps employés ? Pourquoi ?
- 7 - Certains journaux intimes ont été écrits par des personnes qui ont réellement existé. Est-ce le cas ici ?
- 8 - Adèle raconte-t-elle des faits réels ou imaginaires ?

II - Pourquoi écrit-on un journal intime ?

Adèle commence l'écriture de son journal pour des motivations personnelles fortement liées au contexte politique de l'époque : c'est le début de la Première Guerre mondiale (1914-1918).

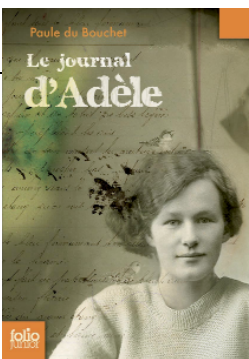
- 1 - Quelles raisons poussent Adèle à écrire ? Lire notamment les journées du 30 juillet 1914 (p. 7) et du 19 août 1914 (p. 17).
- 2 - D'autres motivations que celles évoquées par Adèle peuvent conduire à tenir un journal. Que permet l'écriture d'un journal intime selon vous ?
- 3 - À qui Adèle montre-t-elle son journal le 28 octobre 1918 (p. 119) ?
- 4 - Pourquoi Adèle cesse-t-elle de tenir son journal le 21 mars 1919 (p. 124) ?
- 5 - Le papillon qui s'envole de son cahier au premier jour du printemps est une image symbolique. Que signifie-t-il ?
- 6 - Que pensez-vous de la fin de l'histoire ?



III - Exprimer ses sentiments

L'écriture du journal intime est un lieu privilégié pour exprimer ses sentiments. Peur, colère, joie trouvent tour à tour leur place. Le « je » qui s'exprime livre tout de ses états d'âme.

- 1 - Relevez les marques de la colère dans les journées du 5 août 1914 (p. 12) et du 12 février 1915 (p. 36) : ponctuation, argumentation...
- 2 - Quels sont les moments de joie qui vous ont marqué à la lecture ? Citez deux journées particulières.
- 3 - Le début de l'année 1916 (p. 59-62) est très difficile pour Adèle. Expliquez pourquoi.
- 4 - Comment s'exprime sa peine ?
- 5 - Adèle n'utilise pas toujours de verbe. Quel effet ces phrases nominales produisent-elles sur le lecteur ?
- 6 - Que se passe-t-il dans le cœur d'Adèle en avril 1918 ?
- 7 - Comment vit-elle ces changements ? Que confie-t-elle à son journal ?
- 8 - À la lecture de ce journal, quelles émotions ressentez-vous ?



IV - S'affirmer

Si le journal sert à exprimer un trop-plein d'émotions, il permet aussi de se construire et d'affirmer sa personnalité.

La question du devenir d'Adèle est au cœur du récit et provoque des prises de position très différentes entre les membres de sa famille.

- 1 - Quel métier veut faire Adèle ?
- 2 - Pourquoi ?
- 3 - Quel rôle joue l'institutrice, Melle Combe, auprès d'Adèle ?
- 4 - Et auprès des villageois ?
- 5 - Pourquoi le père d'Adèle s'oppose-t-il à la volonté de sa fille (5 août 1914, p. 12, et 14 décembre 1914, p. 33) ?
- 6 - Que lui conseille son grand-père (13 août 1914, p. 15-16) ?
- 7 - Que pense Paul de la vocation de sa sœur (10 octobre 1916, p. 73) ?
- 8 - Que se passe-t-il le 15 novembre 1916 qui change pour toujours la vie d'Adèle (p. 76-77) ?

V - Témoigner

Adèle est, dès l'origine, consciente de l'importance de son témoignage. Elle fait une distinction nette entre la guerre et « le reste », c'est-à-dire ses sentiments et sa vie quotidienne.

- 1 - Comment Adèle est-elle informée de la guerre ? Dressez la liste de tous les moyens d'information dont elle dispose.
- 2 - Ces informations sont-elles fiables ?
- 3 - Comment le journal s'organise-t-il autour de la collecte des informations ?
- 4 - Pourquoi décide-t-elle de tout raconter, même les horreurs (cf. 13 juillet 1915, p. 47) ?
- 5 - Comment Adèle rapporte-t-elle les propos de son frère Paul dans son journal ?
- 6 - Pourquoi le témoignage de Paul est-il aussi poignant (p. 47-48 et p. 67-72) ? Relevez tout ce qui rend le récit réaliste et vivant : les mots d'argot, les marques de l'oral, la théâtralisation de l'événement.
- 7 - Quel est le rôle de la parole pour Paul ? Et celui de l'écriture pour Adèle ?

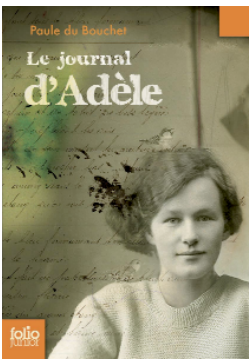


Illustrations d'Alain Millerand

VI - Et vous ?

Nombreuses sont les personnes qui écrivent leur journal, même s'il est difficile de savoir exactement combien elles sont, puisque cette pratique est souvent tenue secrète. L'écriture d'un journal peut concerner tout le monde, adolescents et adultes, de manière régulière ou ponctuelle, au gré des événements de la vie.

- 1 - Écrivez-vous un journal ?
- 2 - Tous les jours, de temps en temps, très rarement ?
- 3 - Que vous apporte l'écriture de ce journal ?
- 4 - Quelles difficultés d'écriture rencontrez-vous (rythme, choix des événements importants, expression des sentiments...) ?
- 5 - Autorisez-vous vos amis ou votre famille à le lire ?
- 6 - Souhaiteriez-vous qu'il soit publié ?
- 7 - Avez-vous un blog ?
- 8 - En quoi le blog est-il différent du journal intime ?
- 9 - Que retenez-vous de ce livre ?
- 10 - Que pensez-vous de cette manière d'écrire ?



La guerre vue par Adèle

L'étude du Journal d'Adèle est préconisée pour les classes de 5e – 4e dans le document d'accompagnement des programmes (cf. annexe 2, liste d'ouvrages de littérature pour la jeunesse). Dans la mesure où la première guerre mondiale n'est pas au programme d'histoire des 5e – 4e, croiser les disciplines ne peut pas faire directement l'objet d'une séance d'étude. Le récit donne cependant suffisamment d'explications pour permettre une compréhension aisée. Sans entrer ni dans une chronologie lourde ni dans un résumé hâtif des enjeux de la guerre, il peut être intéressant de continuer à enrichir le point de vue d'Adèle qui reste un témoignage possible de la vie d'une jeune fille bourguignonne, entre 13 et 18 ans. Rappelons enfin que la lecture de ce texte peut s'avérer des plus profitables pour les élèves de 3e. L'originalité du Journal d'Adèle.

I - 1914

2 août : ordre de mobilisation générale.

3 août : l'Allemagne déclare la guerre à la France.

Pour Adèle, la guerre commence le 1er août quand les cloches de l'église sonnent le tocsin. C'est Melle Combe, son institutrice, qui rappelle la différence entre l'ordre de mobilisation lu par le Maire et la déclaration effective de la guerre. En quelques jours, le jeu des alliances entre les pays plonge presque toute l'Europe dans la guerre.

Les deux frères aînés d'Adèle, Paul et Eugène, sont mobilisés.

1- Quelle est leur attitude ?

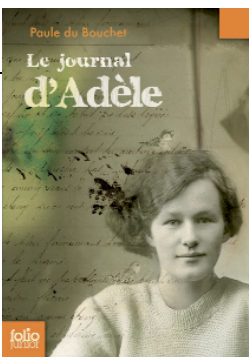
Pendant l'été, l'offensive allemande oblige tous ses adversaires à reculer. Mais au début du mois de septembre, Adèle, qui est persuadée comme tout le monde que la guerre sera courte, s'enflamme pour la première bataille gagnée. C'est la bataille de la Marne (6-14 septembre). L'armée française arrête les Allemands sur les bords de la Marne, à quelques dizaines de kilomètres de Paris.

2- Quel est le nom du Général qui commande les armées au moment de cette bataille ?

26 novembre : Adèle reçoit à cette date une lettre d'Eugène qui explique que les troupes creusent des trous dans lesquelles elles se terrent en embuscade. C'est la guerre des tranchées.

3- La guerre a son propre vocabulaire. Relevez dans cette journée les mots nouveaux pour Adèle et expliquez-les.





II - 1915

Les premiers mois de 1915 sont marqués par une intensification des réquisitions qu'Adèle note soigneusement, ainsi que le mécontentement croissant « des gens de l'arrière » qui ont à peine de quoi vivre.

1- Retrouvez au cours de l'année 1915 les différentes réquisitions auxquelles Adèle et sa famille doivent se soumettre :

Date	20 janvier	14 mars	18 mars	5 avril	23 juillet	15 septembre
Réquisition de :						

28 mai : selon Adèle, le front avance, recule, avance, recule, piétine. Il n'y a pas de percées notoires des troupes françaises. La guerre s'enlise.

12 juillet : Paul, le frère aîné, rentre chez lui pour sa première permission. Les permissions viennent effectivement juste d'être accordées aux soldats par roulement de 8 jours pour leur remonter le moral.

2- Adèle est surprise par l'apparence de Paul. En quoi a-t-il changé et pourquoi ?

20 juillet : le père d'Adèle, considéré comme trop vieux pour faire la guerre, est mobilisé à son tour. C'est l'appel des réservistes.

3- À partir de quel âge est-on considéré comme réserviste ?

III - 1916

10 janvier : mort du frère cadet, Eugène, prisonnier des Allemands depuis novembre 1914. Les conditions de détention des prisonniers sont dramatiques : ils meurent de faim et de froid.

21 février – 11 décembre : c'est la bataille de Verdun, l'une des plus longues et des plus meurtrières de toute la guerre. 700 000 soldats y laisseront la vie de part et d'autre. Adèle ne mentionne cette terrible bataille qu'à partir du mois d'août, soit trois mois après avoir appris que son père y a trouvé la mort. C'est Paul, blessé et amputé d'une jambe au cours de cette bataille, qui va lui raconter l'enfer de Verdun (cf. les journées du 28 août au 27 septembre 1915).

1- Quelle nouvelle arme fait son apparition sur le champ de bataille et provoque la mort du meilleur ami de Paul ? Cette arme a été utilisée par les Allemands pour la première fois dès 1915.

18 décembre : Adèle a un « filleul de guerre », un correspondant auquel elle envoie des lettres et des vivres, et qui peut venir en permission chez elle car sa famille habite trop loin du front.

2- De quelle région de France vient le filleul d'Adèle ? Près de quelle frontière se situe cette région ?



IV - 1917

Pour Adèle, 1917 est une année de guerre supplémentaire sans grande avancée. Elle rapporte en juin les premières mutineries de soldats (qui ont eu lieu le 20 mai), ainsi que les grèves des civils qui protestent contre la cherté de la vie. L'essentiel de l'actualité en cette année 1917 ne se passe pas en France et Adèle n'a aucune chance d'être informée des changements internationaux. En effet, les États-Unis sont sortis de leur réserve, suite à la guerre sous-marine menée par les Allemands contre leurs bateaux. Ils entrent en guerre contre l'Allemagne le 2 avril. En Russie, c'est la Révolution : le Tsar est renversé et les Bolchéviques prennent le pouvoir en promettant la paix.



V - 1918

14 mars 1918 : « Les Russes nous ont lâchés ! Ils ont signé un traité de paix avec les Allemands » s'exclame Adèle. Une paix séparée avec l'Allemagne a été signée le 3 mars. L'Allemagne est libérée du front Est et peut désormais se concentrer sur le front Ouest. Paris est bombardé.

1- Quel est le nom du célèbre canon qui a bombardé Paris ?

21 juillet : Lucien, le filleul de guerre d'Adèle, est rapatrié à l'hôpital de Dijon, car il a été gazé. Adèle lui rend visite – Dijon est la grande ville la plus proche de son village. Elle s'y est déjà rendue deux fois depuis le début de la guerre et a pu constater les différences de vie entre la ville et la campagne.

2- Comparez ces différences en relisant les journées du 24 décembre 1915 (p. 56), du 11 novembre 1916 (p. 75) et du 15 au 20 juillet 1917 (p. 93-96).



	Campagne	Ville
Conditions de vie		
Réquisitions		
Rationnement		
Argent		
Logement et loyer		
Nourriture		
Travail		



29 juillet : C'est à Dijon toujours qu'Adèle voit des Américains pour la première fois, alors qu'ils sont présents sur le sol français depuis plus d'un an. Ils sont accueillis comme des sauveurs.

3- Comment Adèle les décrit-elle ? Quelles nouveautés, inconnues en France, apportent-ils (cf. journée du 3 août) ?

11 novembre 1918 : L'armistice entre la France et l'Allemagne est signé. C'est la fin de la guerre. Elle aura fait plus de 10 millions de morts dont 1,4 millions de Français. L'Europe est ruinée et des régions entières sont à reconstruire. En France, la guerre a changé profondément les mentalités : les femmes travaillent et s'émancipent, tandis que les jeunes veulent quitter les campagnes pour la ville. Ce sont ces nouvelles valeurs qu'incarne Adèle à la fin de son récit.